

SONDAGE D'OPINION DE L'ETUS À SKIKDA

Les usagers veulent plus de lignes et de bus

Le sondage d'opinion de la cellule de communication de l'Entreprise de transport urbain de Skikda (Etus), qui a ciblé 800 usagers, s'est soldé par la demande citoyenne d'ouverture de lignes supplémentaires et une bonne appréciation du réseau de l'entreprise (95% des usagers le qualifient de bien).

Initié le 4 août et étalé sur une période de 15 jours, le sondage d'opinion a permis à l'Etus d'évaluer approximativement son mode de fonctionnement en vigueur depuis le 10 mars 2008. Une détection des exigences citoyennes, émanant essentiellement des usagers des 18 bus faisant la navette dans cinq cités de la ville, a été également l'un des objectifs de l'entreprise. L'idée ayant germé dans l'esprit d'un groupe de jeunes diplômés recrutés dans le cadre du DAIP(dispositif d'aide à l'insertion professionnelle) a vite charmé le DG de l'entreprise qui a mis les moyens nécessaires pour son lancement.

Le formulaire, intitulé «Sondage d'opinion pour les usagers des bus Etus»,

comporte 10 questions. Il a été distribué à 800 usagers, selon les dres du DG, dont 520 de sexe masculin. Les catégories professionnelles approchées sont les employés (54%), les étudiants (25%) et les chômeurs (21%).

A la première question «que pensez-vous du réseau de transport urbain de Skikda ?», 45% des questionnés ont répondu par «bien» et 55% l'ont jugé «passable». A la deuxième question «que pensez-vous du réseau de l'Etus ?», 95% ont répondu «bien», alors que seulement 5% l'ont qualifié de «passable». «Est-ce que les différents points d'arrêt vous rapprochent de vos destinations ?», 54% ont dit «oui», 44% un peu et 2% seulement ont répondu «non». 68% des personnes sondées

ont jugé «courte» la fréquence des bus de l'Etus, alors que 27% la jugent «moyenne» et 5% «longue». «Le confort dans les bus de l'Etus» a été jugé «très bien» par 64% des interrogés, par contre 25% le jugent «bien» et 11% «moyen». En réponse à la 6^e question, «dans les bus de l'Etus, comment appréciez-vous l'hygiène ?», 392 interrogés, soit 49% du taux global, lui attribuent une mention «très bien», 288, soit 36%, lui accordent une mention «bien» et 120 personnes la jugent «moyenne». «Le comportement et la manière de travailler des receveurs» ont été jugés «très bien» par 80% des participants, «bien» par 17% et «moyen» par 3%.

Bonne impression aussi laissée par la conduite des chauffeurs, comme en témoigne le taux de 82% qui empruntent les lignes de l'entreprise. Ainsi 11% la jugent «moyenne» et 7% la considèrent «passable». La neuvième et dernière question est : «Est-ce que le

stationnement à la place des Martyrs (porte de Constantine) vous convient ?» 78% «oui», et 22% «non».

Le formulaire contient une dixième, intitulée «suggestions». La plus récurrente fut la demande d'accorder plus de bus et de lignes pour Skikda. 4 associations, 2 de Oued K'sob, 1 de Filfila et 1 de Larbi-Ben- M'hidi l'ont déjà formulée dans une correspondance adressée au DG de l'Etus. Elles souhaitent une deuxième ligne Oued G'sob -Larbi-Ben-M'hidi, notamment au profit des écoliers dont le nombre s'élève à 253. Souhait conditionné, cette fois-ci, par une couverture de 6h à 20h, en fonction de l'horaire fixé par l'Etus pour les autres lignes opérationnelles.

Pour rappel, deux bus ont été accordés pour les écoliers de la station balnéaire de Larbi-Ben-M'hidi et la région de Filfila.

Zaid Zoheir

MASCARA

La section du Cnes condamne

Les enseignants de l'université Mustapha-Stambouli de Mascara ont tenu une assemblée générale le 20 octobre dernier.

Dans un communiqué dont une copie nous a été remise, ils tirent la sonnette d'alarme suite à la mort tragique de leur collègue Mohamed Benchehida à l'université Abdelhafid-Ibn Badis de Mostaganem. Ils condamnent avec la pus grande fermeté cet acte odieux dont a été victime leur collègue.

Mettant en garde contre toute justification de ce crime, ils réclament une sentence exemplaire. Ils poursuivent en s'inquiétant de la généralisation et de la banalisation des agressions sur les enseignants dans l'enceinte universitaire. Le Cnes de Mascara impute cette situation à l'absence de règlement intérieur, à la violation des franchises universitaires, au non-recours systématique au conseil de discipline, et

au laxisme des responsables.

A chaque délibération, font-ils remarquer, les enseignants sont assaillis et harcelés par les étudiants pour qu'ils leur gonflent les notes. Là aussi, ils pointent un doit accusateur sur l'administration. Toujours dans le même document, ils se disent outrés par ce qui

s'est passé lors de la cérémonie organisée par l'administration à l'occasion de la promotion du centre universitaire de Mascara au rang d'université. Durant la cérémonie, aucun mot, aucun geste, aucune allusion sur ce crime odieux, déclarent-ils.

M. Meddeber

Des trombes d'eau se sont abattues sur la ville

La ville de Mohammadia a connu lundi dernier un véritable déluge. En effet, à partir de 16h45 et en l'espace de sept minutes, de fortes pluies se sont abattues sur la ville et plusieurs artères principales ont été submergées par les eaux. La circulation a même été interrompue au niveau de la trémie pendant un long moment. Plusieurs interventions des éléments de la Protection civile ont été enregistrées, et le lendemain, mardi, la situation est revenue à la normale. Une cellule de crise a été installée au niveau de la daïra pour parer à toute éventualité. Heureusement, il n'y a pas eu trop de dégâts. La même situation a été quelque peu vécue à Hacine où des citoyens sont restés sur le qui-vive pendant la nuit.

M. M.

BLIDA

Installation officielle de nouveaux magistrats

Le tribunal de Blida a organisé, lundi dernier, la cérémonie d'installation de nouveaux magistrats à laquelle ont pris part Hamdi Pacha, Sahel Abdelhamid, Hocine Ouadah, Ghali Belkecir et Rachid Lakhdar Toumi, respectivement président de la cour de Blida, procureur général, wali de Blida et commandant du groupement de gendarmerie et chef de Sûreté de la wilaya de Blida.

Ces nouveaux magistrats, en compagnie de la juge M^{me} Lydia Fas et du procureur de la République, Abdelkader Amrouche, ont été représentés par Kaidi Saïd, nommé nouveau président du tribunal de Blida en

remplacement de M^{me} Khettabi Nassima, affectée au tribunal de Médéa.

M^{me} Matari Nassima épouse Mezinai, M. Djabrallah Ayach et M^{me} Bourezag Taous ont été installés comme juges du siège et Ghebache Adel a été

nommé procureur de la République adjoint. A noter que cette nomination fait suite au mouvement des magistrats décidé par le Conseil supérieur de la magistrature dans sa session de juillet 2008.

Pour M. Amrouche, procureur de la République, la nomination de ces nouveaux magistrats s'inscrit dans la continuité de la mission de judicature au niveau du tribunal de Blida qui, notons-le, est en train de prendre une nouvelle forme, notamment

avec ses extensions architecturales et la modernisation de ses structures et autres salles d'audience. «Nous nous devons de nous inscrire dans la modernité», nous dira le procureur de la République qui a pris à bras-le-corps ces travaux de réaménagement.

Il y a lieu de souligner que le tribunal de Blida continue à traiter, comme par le passé, les grandes affaires liées à la corruption et aux crimes économiques.

M. B.

APC BÉJAÏA

Premier Salon national des équipements

Organisé par la société RH International Communication, la grande surface du Lac de Béjaïa accueille, depuis lundi dernier, et jusqu'à demain vendredi, le premier Salon national des équipements et matériel pour les APC et collectivités locales.

Une vingtaine d'entreprises privées et publiques, spécialisées dans la vente et la production des équipements et de matériel des engins roulants, de l'outillage pour les travaux publics, des produits d'entretien et autre matériel de ramassage des ordures ménagères, ont participé à ce rendez-vous économique pour faire connaître leurs différentes gammes de produits aux municipalités et collectivités locales de la wilaya de Béjaïa.

M. Hassas, directeur général de la société RH International Communication, a indiqué que la manifestation économique de Béjaïa au profit des collectivités locales, qui s'inscrit dans le cadre des «orientations» du président de la République, lors de la rencontre des P/APC le mois de juillet dernier à Alger, vise à faire le «lien» entre professionnels du secteur et responsables des municipalités de la wilaya pour la fourniture de divers équipements dans le cadre du développement local.

A. Kersani

TIZI-OUZOU

Tamazight arrive, enfin, au CEM de Draâ El-Mizan !

Plus de treize ans après l'introduction de la langue amazighe dans le système éducatif, les élèves du CEM Nouveau (un ancien collège toujours non encore inauguré officiellement) vont, enfin, étudier leur langue maternelle. Seuls les élèves de la première année moyenne sont concernés par l'enseignement de cette langue, à raison de trois heures par semaine, et ce, pendant tout le cycle moyen.

L'enseignement de cette langue devrait normalement se poursuivre dans le cycle secondaire, mais malheureusement, ce n'est pas toujours le cas, et ce, faute d'enseignants et/ou de postes budgétaires.

«Si nous saluons l'initiative d'enseigner à nos enfants notre langue maternelle, nous regrettons, cependant, la surcharge de l'emploi du temps de nos petits qui n'ont pas de temps de répit. Ils sont en classe de 8h jusqu'à 17h, et ce n'est pas logique.

En plus des autres matières, ils étudient aussi la musique et le dessin», nous dira le père de deux élèves en première année moyenne.

Slimane S.